

**CÉRÉMONIE DU 8 MAI 1945**  
**DISCOURS DE DIDIER DOUSSET**

**Samedi 8 mai 2018**

Monsieur le Président du Comité d'Entente des Anciens Combattants et Victimes de Guerre,  
Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens Combattants,  
Mesdames et Messieurs les représentants des Autorités Civiles et Militaires,  
Messieurs les Porte-drapeaux,  
Madame la Députée, Chère Maud PETIT,  
Mesdames et Messieurs les Représentants des Corps Constitués,  
Mesdames et Messieurs les Présidents d'Associations,  
Monsieur le Maire Honoraire, Cher Jean-Jacques JEGOU,  
Mesdames et Messieurs les Adjointes au Maire Honoraires,  
Madame la Conseillère Départementale, Chère Sabine PATOUX,  
Mesdames et Messieurs les Elu(e)s, Cher(e)s Collègues,  
Chers Jeunes du Conseil Municipal des Enfants,  
  
Mesdames et Messieurs,

Un dépôt de gerbe accompagné d'une minute de silence et de recueillement,

Cela suffit déjà pour que nous partagions un moment intime d'émotion et de souvenir...

Mais vous le savez, la tradition républicaine veut qu'en ces circonstances, je prononce, comme le font mes collègues dans toutes les communes un discours officiel en tant que Maire.

Je le fais donc aujourd'hui une nouvelle fois... Avec une émotion particulière.

Au demeurant, si la tradition républicaine l'exige, je la fais surtout parce que j'ai toujours pensé profondément que pas une occasion ne doit être manquée de dire et de répéter un certain nombre de vérités relatives à la mémoire des victimes des guerres en général et, bien sûr, de la seconde guerre mondiale aujourd'hui en particulier.

En effet, la célébration de la VICTOIRE DU 8 MAI 1945 n'est pas seulement l'affaire des Anciens Combattants, des élus et des corps constitués. Elle est fondamentalement l'affaire de tous les citoyens de notre Pays et, pour nous, l'affaire de tous les Plesséens.

Que célébrons-nous, en effet, une nouvelle fois... ?

Nous célébrons la fin d'une terrible guerre, une victoire la mémoire des victimes et de début d'un nouvel Espoir...

La fin d'une guerre d'abord dont je pense qu'il n'est pas inutile de rappeler qu'elle fût probablement la plus inhumaine de l'Histoire si tant qu'il y est des degrés dans l'horreur. Elle fut, en tout cas, la plus meurtrière. Il n'est pas non plus inutile de rappeler qu'elle fût le combat de la liberté contre l'oppression ; de la Démocratie contre le totalitarisme, de l'Humanité contre l'horreur démoniaque.

Le 8 MAI 1945, c'est l'issue de cinq ans de ce combat qui se terminait par la victoire du camp des Démocraties contre celui des tyrans et de leurs bourreaux.

On me dira peut-être que c'est une vérité tellement évidente que personne ne peut l'ignorer, mais vous savez qu'il est souvent utile de répéter des vérités même évidentes.

Nous célébrons donc en 2018, une nouvelle fois, cette victoire, la victoire des alliés, la victoire de la France.

Oui la VICTOIRE de la France

La victoire de la seule vraie France, celle qu'incarnait le GÉNÉRAL DE GAULLE avec les femmes et les hommes de la Résistance...

La victoire de la France qui refusa de se coucher devant la force brutale, qui refusa de collaborer avec l'ennemi. Cela aussi il faut le répéter.

Ces combattants ont droit à notre fidélité.

Au-delà des combattants français, nous célébrons aussi la victoire de tous les peuples rassemblés et de tous les pays coalisés qui n'ont eu qu'un seul but : la LIBERTÉ.

... Soixante-treize ans après, nous célébrons la mémoire de ces innombrables femmes et hommes de France et des Pays alliés, victimes et acteurs de cette terrible guerre. Si, en effet, le 8 MAI est la commémoration d'une Victoire, cette date ne sera jamais complètement ni uniquement une fête car nous ne pourrions jamais oublier celles et ceux qui ne virent ce jour tant attendu après avoir contribué à le préparer...

Pour autant, le 8 MAI, nous célébrons aussi le début d'un espoir...

Ne l'oublions jamais... Les femmes et les hommes qui voyaient le 8 MAI 1945 la victoire des alliés ou qui, hélas étaient pour elle, voulaient, aussi un monde différent, un monde plus juste, un monde plus libre, un monde plus humain.

L'Histoire jugera si ce monde de l'après-guerre aura OUI ou NON été fidèle à leurs espoirs... En 2018, envers et contre tout, je dis qu'il faut nous souvenir de cet espoir et tout faire pour continuer à contribuer à notre place, à sa réalisation même si la crise nous ronge dans tous les dimensions économiques, financières, sociales, sociétales et donc politiques.

C'est notre devoir en tant que citoyens et en tant qu'être humain...

Existe-t-il, en effet, encore en 2018, une tâche plus primordiale, une ambition plus juste, une priorité plus impérieuse que de contribuer à un monde de Paix.

Au lendemain de la guerre dont nous célébrons la fin, un monde nouveau était apparu, dans la douleur, dominé par deux blocs, surtout en Europe...

... Ce monde bipolaire a disparu... sans douleur... ou presque... Et depuis le continent européen s'est réconcilié et s'est réuni...

... Un monde nouveau est né qui a malheureusement généré d'autres problèmes, d'autres dangers, d'autres violences, d'autres intégrismes, d'autres atrocités, d'autres conflits et d'autres guerres...

Le combat pour la Paix et la Liberté est donc loin d'être terminé. Il nous appartient de le mener en nous appuyant sur le courage des combattants de la liberté qui nous ont précédés.

C'est, en effet, au-delà des discours d'hommage, notre premier devoir vis-à-vis des celles et ceux à qui nous devons aujourd'hui notre Liberté...